



CONJONCTURE

La demande d'emploi en Wallonie plus faible qu'avant la crise sanitaire

La Wallonie comptait fin octobre 195.949 personnes en demande d'un emploi et inoccupées, indiquait ce jeudi l'office wallon de l'emploi. Pour le huitième mois consécutif, ce nombre diminue à un an d'écart, se réjouit le Forem, qui ajoute que la demande d'emploi se situe même sous le niveau d'octobre 2019, soit avant la crise sanitaire. Parmi les demandeurs d'emploi, 120.405 sollicitaient une allocation et 36.534 étaient des jeunes en stage d'insertion, période d'attente imposée après la fin des études. S'y ajoutent 28.482 demandeurs d'emploi inscrits obligatoirement et 10.528 inscrits librement.

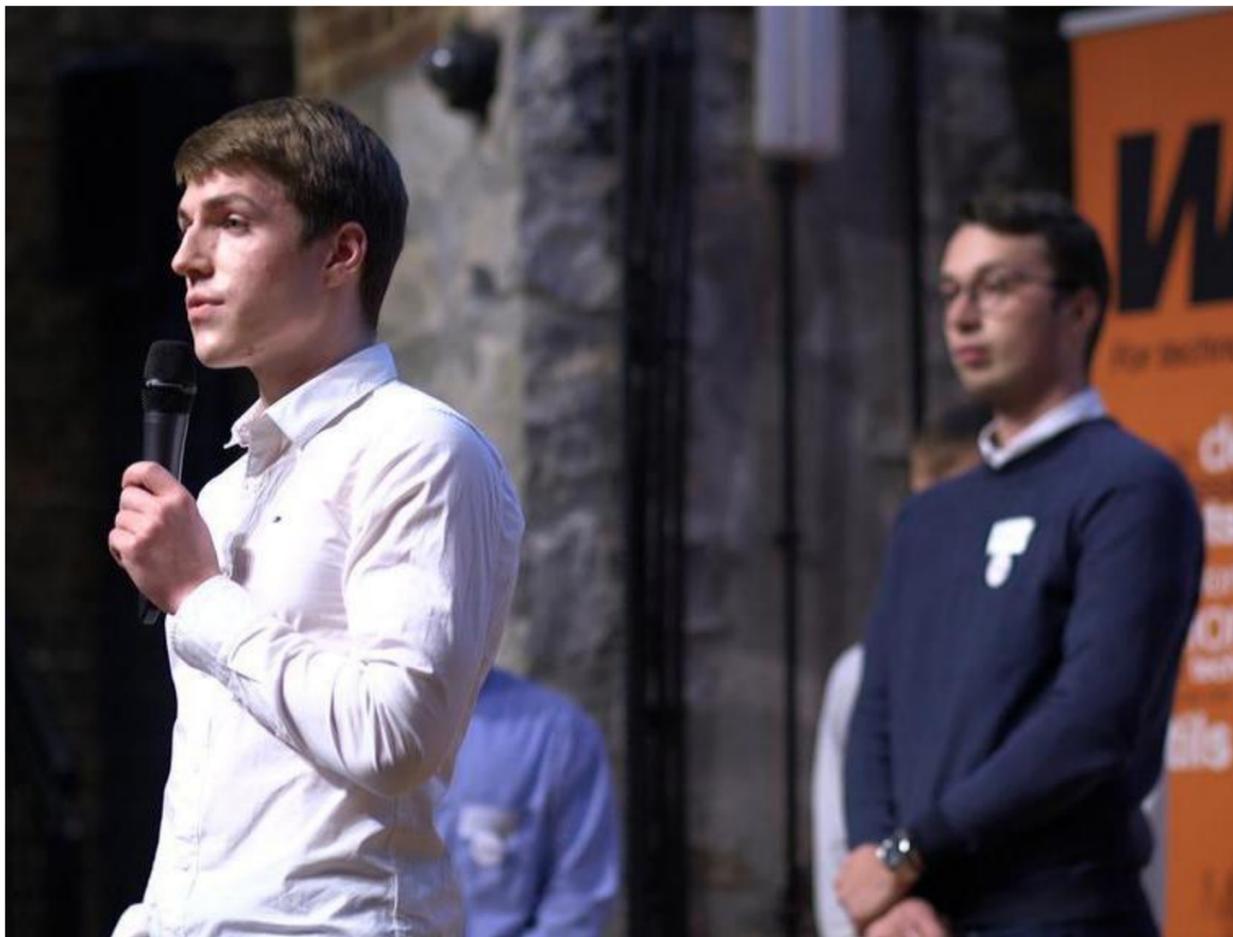
En un an, la demande d'emploi a baissé de 11.966 personnes (-5,8%). Elle a également diminué de 4% par rapport à fin octobre 2019. Par rapport à la fin septembre 2021, le nombre de demandeurs d'emploi a baissé de 2,9% (5.848 personnes). Le taux de la demande d'emploi s'élève à 12,2% de la population active wallonne, ce qui représente une baisse par rapport à octobre 2020 où il se situait à 13% et même par rapport à octobre 2019, avant la pandémie de covid, où il atteignait 12,7%. Toutes les tranches d'âge sont concernées par la baisse de la demande d'emploi mais la diminution est plus prononcée pour les personnes de 25 à moins de 40 ans. Concernant la durée d'inoccupation, si le nombre de nouveaux demandeurs d'emploi se réduit, celui des personnes inoccupées depuis deux ans à moins de cinq ans augmente de 11% par rapport à l'an dernier.

Le Forem a également diffusé en octobre davantage d'offres d'emploi qu'en octobre 2020, mois marqué par le deuxième confinement. Presque tous les secteurs d'activité recherchent davantage de main-d'œuvre que l'an dernier, souligne le Forem. Seul celui de l'éducation a notifié 16% d'opportunités d'emploi en moins qu'en octobre 2020. belga

Il n'y a jamais eu aussi peu de demandeurs d'emploi en Flandre

La Flandre comptait fin octobre 185.833 demandeurs d'emploi, soit le nombre le plus bas jamais enregistré, indiquait ce jeudi la ministre Crevits, des postes vacants sont de plus en plus difficiles à pourvoir. Par rapport à octobre 2020, la Flandre compte 32.000 personnes en recherche d'un emploi en moins. Sur base mensuelle, la baisse est de 7.000 demandeurs d'emploi. Le taux de demandeurs d'emploi atteint 5,8%, le plus bas jamais enregistré dans la Région.

Pour la ministre Crevits, ces données représentent un bon signal mais les postes vacants deviennent plus difficiles à pourvoir. « Nous faisons tout notre possible pour former les personnes, leur donner la possibilité de relever de nouveaux défis, et nous surveillerons de plus près celles qui reçoivent une offre via le VDAB (l'office flamand de l'emploi, NDLR) afin de lutter contre l'inadéquation du marché du travail », commente-t-elle. BELGA



C'est une équipe d'étudiants de l'UMons qui a proposé le projet gagnant, Fire Eyes, un détecteur d'incendie pour les milieux naturels. © D.R.

Startech fait briller les futurs ingénieurs

Organisé chaque année par WSL, le concours Startech encourage les étudiants ingénieurs à développer leur esprit d'entreprendre. Les gagnants décrochent un billet pour défendre leur projet à l'international.

PAULINE MARTIAL

Depuis des années, ils figurent parmi les perles précieuses du marché de l'emploi. Entre les employeurs, la guerre des talents est ouverte pour recruter les ingénieurs, au point même d'aller les approcher alors qu'ils fréquentent toujours les bancs de la haute école ou de l'université. Mais les futurs ingénieurs sont mis en lumière de bien d'autres manières. Chaque année, Startech, un programme de formation et de coaching créé en 2011 par WSL, l'incubateur pour techno-entrepreneurs, les challenge à l'occasion d'une compétition. Objectif de ce concours, organisé en partenariat avec la Sowalfin et l'Awex : développer l'esprit d'entreprendre des étudiants ingénieurs en Wallonie. « L'idée est de les confronter à des projets, à des idées concrètes d'entreprises et de les faire aboutir, si possible, à un prototype commercialisable », explique Agnès Flémal, directrice générale de WSL. « Mais le but est aussi de leur faire prendre conscience qu'ils ne seront pas forcés

ment amenés à travailler pour l'une des grandes entreprises qui ont l'habitude de les recruter. Qu'ils peuvent aussi devenir leur propre employeur en se lançant dans l'entrepreneuriat ou en rejoignant une start-up existante ».

Un programme intégré aux écoles

Concrètement, Startech est inscrit dans le cursus des écoles d'ingénieurs et donne droit à des crédits. Durant environ dix semaines, les étudiants bénéficient d'un coaching hebdomadaire, réalisé par des professionnels de l'accompagnement de start-ups, pour mener à bien leur projet. « On les place véritablement dans la peau d'un entrepreneur, sans chercher à les assommer de théorie », confie Agnès Flémal. Les étudiants évoluent donc dans un premier temps en interne. Si leur projet est sélectionné, ils vont ensuite le défendre lors de la finale wallonne qui opposait cette année neuf établissements d'ingénieurs en Région wallonne, soit pas moins de 300 étudiants participants répartis en équipe et souhaitant donner vie aux start-ups de demain.

Un détecteur d'incendie décroche le premier prix

D'une application de gestion des commandes des lunchs étudiants à une veste connectée pour corriger la posture du dos, en passant par la gestion des imétrants de la voirie, les projets retenus étaient divers. Mais les heureux gagnants de cette édition 2021 se trouvaient parmi une équipe de la faculté Polytech de l'université de Mons. « Ils ont décroché la première place grâce à leur concept Fire Eyes, un détecteur d'incendie pour les milieux naturels », détaille la directrice WSL. « Grâce à l'intelligence artificielle, ce détecteur examine en permanence et à 360 degrés le terrain qu'il lui est donné à surveiller. Il peut ainsi repérer les incendies et les

départs de feu, et donc déclencher immédiatement l'alerte auprès des pompiers ou des propriétaires ». Ce dispositif présente également l'avantage de fonctionner entièrement à l'énergie solaire. En l'imaginant, Arnaud Dethier, Julien Decocq, Antoine Dumont, Kyu-Min Shim, Julian Martin, Anthony Moulin, Thibault Collin et Lukas Richez ont souhaité apporter une solution à une problématique qui n'échappe désormais plus à personne, celle des incendies qui ravagent les territoires aux quatre coins du globe. Qu'il s'agisse de l'Australie, de la forêt amazonienne, de la Grèce ou même des États-Unis. C'est d'ailleurs au-delà de l'Atlantique que ces étudiants continueront leur aventure.

Durant environ dix semaines, les étudiants bénéficient d'un coaching hebdomadaire, réalisé par des professionnels de l'accompagnement de start-ups, pour mener à bien leur projet

En remportant le concours Startech, ils décrochent un précieux sésame qui les envoie directement au Texas, aux USA. Là-bas, les étudiants de l'UMons franchiront une nouvelle étape, en mettant Fire Eyes en concurrence à l'échelle mondiale cette fois. « Ils vont intégrer la Texas A&M University, située à Collège Station à une heure et demie de Houston. C'est une opportunité incroyable pour eux, une expérience de taille à inscrire sur leur CV mais aussi la possibilité de rencontrer, sait-on jamais, de potentiels investisseurs », souligne Agnès Flémal. L'équipe de l'UMons dispose encore d'un peu de temps pour effectuer les éventuelles dernières mises au point. Ils ne décolleront pour leur rêve américain qu'en septembre prochain.

La polyvalence au cœur du métier

Sur le site de valorisation des déchets ménagers de Tenneville, ce sont près de 40.000 tonnes de déchets organiques qui sont recyclés. Pour mener à bien sa mission, Idelux emploie une série de travailleurs, dont les opérateurs polyvalents. Une profession qui cumule les fonctions, entre minutie et sécurité.

Idelux est un groupe d'intercommunales qui ont pour mission de stimuler le développement économique et optimiser la gestion de l'environnement par le tri, le recyclage et la valorisation des déchets et l'assainissement des eaux dans la province du Luxembourg et onze communes liégeoises.

Sur le site de Tenneville, ce sont près de 25 collaborateurs qui s'activent et réceptionnent les 40.000 tonnes de déchets organiques produits par les 55



Benoît Toussaint, chef d'exploitation du site Idelux de valorisation des déchets de Tenneville. © D.R.



Le conducteur d'engins, qui est chargé d'alimenter toute la ligne de production du site (broyage de déchets, alimentation de la biométhanisation, criblage, etc.). © D.R.

communes de l'intercommunale ainsi qu'une partie des communes de Namur, Liège et Charleroi.

Les matières organiques suivent le processus de biométhanisation : « Les déchets sont acheminés vers le digesteur en anaérobie, une sorte d'estomac qui digère la matière en produisant du biogaz, qui est ensuite transformé par les moteurs de cogénération en chaleur et électricité. Le digestat issu de cette digestion est alors mélangé avec des déchets verts suivant une recette bien précise afin de faire du compost qui sera tamisé et ensuite valorisé en agriculture », explique

L'opérateur doit savoir réagir face à des pannes bénignes et prendre l'initiative de la réparer, sans demander à son responsable en appliquant bien toutes les consignes de sécurité



Benoît Toussaint, chef d'exploitation du site de valorisation des déchets de Tenneville.

Les déchets sont acheminés vers le digesteur en anaérobie, une sorte d'estomac qui digère la matière en produisant du biogaz, qui est ensuite transformé par les moteurs de cogénération en chaleur et électricité.

Un écosystème au sein duquel s'attelle une véritable task force formée d'opérateurs polyvalents. Derrière cet intitulé, se cache dans un premier temps la fonction de conducteur d'engins chargé d'alimenter toute la ligne de production du site (broyage de déchets, alimentation de la biométhanisation, criblage, stockage, etc.).

De la polyvalence à gogo

La fonction demande une série de compétences entre hard et soft skills, comme une bonne connaissance des machines, de la minutie, de la bonne coordination ou encore de la prudence. « Le conducteur d'engins doit



Donald Loose, un des chefs d'équipe du site de valorisation des déchets de Tenneville. © D.R.

La diversité des technicités et des produits me plaît beaucoup dans ma fonction, tout comme le fait que nous sommes à la pointe de la technologie.



maîtriser des chargeurs de 11 tonnes et être à l'aise avec les machines de la ligne de production tout en respectant la sécurité des hommes dans son environnement », indique Donald Loose, un des chefs d'équipe du site de valorisation des déchets de Tenneville. Pour Benoît Toussaint, le sens de l'initiative est aussi très important dans la profession : « L'opérateur doit savoir réagir face à des pannes bénignes et prendre l'initiative de la réparer sans demander à son responsable, en appliquant bien toutes les consignes de sécurité. »

Des connaissances de base en informatique sont aussi souhaitées pour la fonction, la ligne de production étant également pilotée à distance, via un PC. « Tout notre matériel tourne jour et nuit. Une garde est donc effectuée entre tous les travailleurs qui gèrent le tout à distance, par ordinateur », ajoute Donald Loose. Mais les tâches ne s'arrêtent pas là. Le conducteur d'engins peut gagner en responsabilité et endosser les fonctions de mécanicien et électromécanicien. « L'ouvrier peut être confronté à des pannes sur la ligne et apprendre à les réparer. Un tambour défectueux, un moteur électrique en panne, la gestion des alarmes, etc., nous apprenons à notre personnel à gérer de tels pro-

blèmes », poursuit Benoît Toussaint.

Les compétences électromécaniques sont par ailleurs indispensables dans la gestion de la station d'épuration attenante au site de Tenneville, qui tourne régulièrement à certaines périodes de l'année afin de traiter toutes les eaux usées du site. « Dans ce cas, l'opérateur polyvalent s'assure, entre autres, des dosages des réactifs et veille à ce que les paramètres d'une eau épurée soient corrects. »

La fonction demande une série de compétences, entre hard et soft skills, comme une bonne connaissance des machines, de la minutie, de la bonne coordination ou encore de la prudence.

On le voit, le métier d'opérateur polyvalent est très varié et riche en défis. C'est d'ailleurs ce qui anime Donald Loose : « Pneumatique, hydraulique, électronique, automatique... la diversité des technicités et des produits me plaît beaucoup dans ma fonction, tout comme le fait que nous sommes à la pointe de la technologie », conclut-il.

Julie Delcourt

20009273



Rejoignez nos équipes

Épanouissez-vous dans des missions qui contribuent à améliorer le bien-être des citoyens en province de Luxembourg !

Qui sommes-nous ?

Les intercommunales du Groupe IDELUX exercent leurs différents métiers au profit du développement durable de la province de Luxembourg. Le développement économique, la gestion de l'environnement et l'aménagement du territoire sont au cœur de son action. Il emploie aujourd'hui plus de 500 personnes.

Le Groupe, en plein essor, recrute régulièrement des profils techniques pour son bureau d'études, ses stations d'épuration, ses recyparcs et ses activités de collecte et de traitement des déchets.

Quels profils recherchons-nous (H/F) ?

- Chargeur
- Chauffeur
- Chef de projets
- Conducteur d'engins de chantier
- Contrôleur de chantier
- Dessinateur
- Électricien
- Électromécanicien
- Ingénieur
- Mécanicien
- Opérateur usine
- Préposé de recyparc
- Responsable d'équipe technique
- Technicien d'entretien
- Technicien de maintenance ...

Intéressé(e) ?

Surfez sur www.idelux.be pour découvrir nos métiers et nos offres d'emploi (rubrique JOB en page d'accueil).



La transition énergétique crée un boom des emplois techniques

La transition énergétique est au cœur de la COP26. Outre le fait de répondre en partie aux enjeux climatiques, elle devrait engendrer une large augmentation de l'emploi, en particulier pour les profils techniques et technologiques.

PAULINE MARTIAL

Le sommet de la COP26 bat son plein à Glasgow depuis le 31 octobre. Plusieurs accords y sont négociés pour répondre aux enjeux dressés devant nous avec un engagement à la hauteur de l'urgence climatique. En plus de donner un peu d'air à notre planète, cette transition énergétique pourrait bien aussi profiter à l'emploi. C'est en tout cas ce qui ressort d'un rapport publié par l'Agence internationale pour les énergies renouvelables (IRENA) et l'Organisation internationale du travail (OIT). « La capacité des énergies renouvelables à créer des emplois et à atteindre les objectifs climatiques ne fait aucun doute. Les gouvernements doivent revoir à la hausse leur ambition d'atteindre le zéro émission nette », y déclare Francesco de la Camera, le directeur général de l'IRENA. « La seule voie possible consiste à augmenter les investissements dans une transition juste et inclusive, et en récolter tous les avantages socio-économiques tout au long du chemin ». « Le potentiel des énergies renouvelables à générer des emplois décents montre clairement que nous n'avons pas à choisir entre la durabilité environnementale d'une part, et la création d'emplois d'autre part. Les deux peuvent aller de pair », ajoute pour sa part Guy Ryder, le directeur général de l'OIT.

43 millions d'emplois d'ici 2050

Les travaux de l'IRENA et de l'OIT semblent en effet démontrer que la transition énergétique créera plus d'emplois qu'elle n'en fera perdre. Le nombre d'emplois liés aux énergies renouvelables dans le monde a atteint 12 millions l'année dernière, contre 11,5 millions en 2019. Un scénario de durabilité à l'horizon 2030, élaboré par l'OIT, prévoit maintenant la création de 24 à 25 millions de nouveaux em-



Les métiers qui profiteront de la transition énergétique sont nombreux : ouvriers de la construction, ingénieurs, mais aussi juristes ou ingénieurs commerciaux.

© ROGER MILLUTIN

ploi. Une augmentation qui viendra très largement compenser les pertes, estimées à six ou sept millions d'emplois. D'ici 2050, le secteur des énergies renouvelables pourrait ainsi employer 43 millions de personnes à travers le monde.

Sans disposer pour le moment de chiffres à l'appui concernant la Belgique, la fédération des entreprises développant des produits tournés vers la transition énergétique, Edora, partage cette analyse. « La croissance des emplois liés au développement de la transition énergétique est attendue et indéniable », assure Fawaz Al Bitar, directeur général d'Edora. « D'autant que notre pays table sur une progression quasi linéaire et soutenue des filières renouvelables à l'horizon 2030, ce qui assure une pérennité intéressante pour l'emploi ». Edora souligne en effet la position de leader mondial qu'occupe la Belgique en matière d'éolien offshore, mais aussi onshore : « Même si la Belgique ne dispose pas de grands assembleurs, son emploi est justement plus stable et essentiellement indirect et diffus. Ainsi, des secteurs comme celui de la construction profitent indirectement de la croissance renouvelable locale. Au niveau wallon, on voit également qu'une filière socio-économique locale s'est créée grâce au développement éo-

lien et photovoltaïque. Il s'agit d'un emploi à haute valeur ajoutée et non délocalisable, qui offre également de belles perspectives d'avenir avec la domotique par exemple ».

De nombreux métiers techniques et technologiques devraient donc, plus que jamais, se voir attribuer l'étiquette « porteurs » dans les années à venir. Des ouvriers de chantier dans le secteur de la construction et des voiries aux ingénieurs de projets, en passant par les profils techniques recherchés pour des interventions ponctuelles sur chantier et pour des travaux de maintenance... Peu de profils devraient être laissés-pour-compte. D'autant que bien d'autres professions pourraient tirer profit de la situation. « On prévoit aussi pas mal de débouchés pour les bioingénieurs et autres profils scientifiques pour tout ce qui concerne la gestion des études d'incidences environnementales, la modélisation et les études prévisionnelles », insiste Fawaz Al Bitar. Des juristes, essentiels dans la défense des dossiers des multiples demandes de permis, souvent attaqués pour vices de procédures suspectés au niveau du Conseil d'Etat, s'avèreront également d'autant plus précieux dans ce contexte de transition énergétique. De même que les ingénieurs commerciaux actifs sur le plan de la vente d'électricité.

Le potentiel des énergies renouvelables à générer des emplois décents montre clairement que nous n'avons pas à choisir entre la durabilité environnementale d'une part, et la création d'emplois d'autre part Guy Ryder

Directeur général de l'OIT

”

Investir dans la formation des emplois à haute valeur ajoutée

Au sein du groupe Luminus, 60 % des 2.200 employés sont déjà occupés à temps plein dans les énergies renouvelables et les services d'efficacité énergétique. « Il s'agit de nos talents qui réfléchissent à l'innovation et au développement, qui conseillent les entreprises et les particuliers sur les investissements utiles pour réduire leur facture énergétique », énumère Brecht Snoeks, communication project manager chez Luminus. « Mais aussi des employés sur le terrain pour la construction et l'entretien des éoliennes, l'installation de panneaux photovoltaïques, la réalisation de contrats de performance énergétique ou encore l'installation de bornes de recharge... Preuve que le secteur est en plein boom : ce service était pratiquement inexistant il y a cinq ans à peine ». Ces activités nécessitent toutefois un développement continu des compétences. L'enjeu pour les entreprises est donc à la fois de préserver les compétences des métiers traditionnels et de développer celles liées aux

métiers qui font leur apparition. Chez Luminus, les profils de techniciens, mécaniciens, électriciens et automatismes figurent constamment parmi la liste des recrutements. La pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans ce secteur complexifie cependant grandement la tâche des services de ressources humaines. « C'est la raison pour laquelle nous renforçons notre collaboration avec les écoles techniques, les hautes écoles et les universités afin d'attirer de nouveaux talents », confie Brecht Snoeks. « C'est non seulement une manière de nous mettre en avant en tant qu'employeur, mais c'est aussi une occasion de communiquer avec les étudiants sur la diversité de nos emplois et les compétences de demain ». Pour Edora, il n'est néanmoins indispensable d'investir dans la formation de ces emplois à haute valeur ajoutée, ne serait-ce que pour offrir aux porteurs de projet une réelle alternative, compétitive, à la main-d'œuvre étrangère.

PA.ML.

LES MOUTONS d'Alsly



Un outil de recrutement en ligne performant

La Société Wallonne des Eaux (SWDE) est actuellement à la recherche de différents profils dont des analystes hydrauliques et télégestion, une profession qui, comme tant d'autres, trouve sa place dans cette entreprise publique dont on n' imagine pas nécessairement qu'elle peut proposer tant de métiers différents.



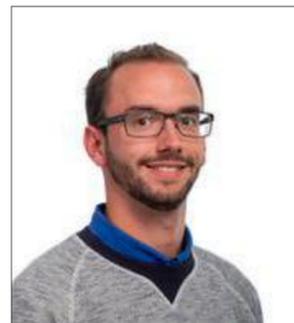
Laurence Willems,
analyste RH à la SWDE. © D.R.

C'est clair que nous avons des métiers de bureau mais aussi des métiers techniques et de terrain en rapport avec l'eau (comme des fontainiers) mais pas que. Nous avons une multitude de métiers

”

Postuler en ligne

Depuis mars dernier, l'entreprise s'est dotée d'un outil de gestion des candidatures performant. Sur le site internet de la SWDE, dans l'onglet "Emplois", il est possible de déposer une candidature spontanée en quelques clics. «Le système est assez simple et représente un fameux gain de temps. Nous recevons plus facilement les candidatures et nous



Stéphane Choffray, analyste hydraulique à la SWDE. © D.R.

distance» note Stéphane Choffray, analyste hydraulique. Pour ce job, la SWDE cherche à engager des bacheliers en électromécanique ou en automation, ce qui n'est pas simple à trouver. «Il faut notamment être capable d'analyser des schémas électriques hydrauliques, de combiner les informations mais aussi de connaître les réseaux d'eau. Nous cherchons des personnes avec un bon sens de l'organisation et de la communication car elles seront en

contact avec de nombreux prestataires.

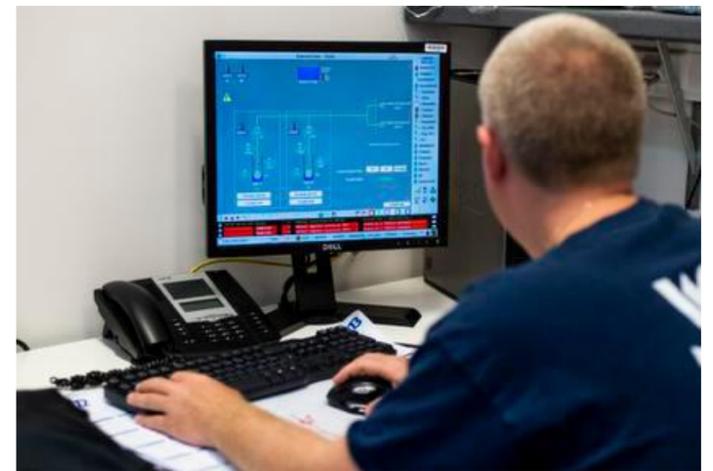
Afin d'acquies ces compétences, la formation est toujours possible en interne, voire en externe si né-

cessaire», poursuit l'analyste RH. D'ailleurs, deux nouveaux engagés sont actuellement en parcours d'intégration dans l'entreprise et de nouveaux analystes devraient être engagés dans les prochains mois.

En Wallonie, la Société Wallonne des Eaux (SWDE) occupe quelque 1.350 personnes dans des métiers parfois assez étonnants. «C'est clair que nous avons des métiers de bureau mais aussi des métiers techniques et de terrain en rapport avec l'eau (comme des fontainiers) mais pas que. Nous avons une multitude de métiers», explique Laurence Willems, analyste RH à la SWDE.

«Il y a, par exemple, le métier d'analyste hydraulique et télégestion qui, comme son nom l'indique, fait de l'analyse hydraulique mais aussi de la gestion de toutes les stations à

Nous cherchons des personnes avec un bon sens de l'organisation et de la communication car elles seront en contact avec de nombreux prestataires.



Le métier d'analyste hydraulique et télégestion qui, comme son nom l'indique, fait de l'analyse hydraulique mais aussi de la gestion de toutes les stations à distance. © D.R.

contactons plus rapidement les candidats. Nous pouvons même organiser des entretiens à distance et leur envoyer un test de personnalité. Tout cela rend le processus de recrutement plus agréable».

Enfin, il faut savoir que la SWDE recrute régulièrement divers profils. Pour le moment, elle cherche à enga-

ger un conseiller en prévention (aspects psycho-sociaux) mais aussi des surveillants de marchés-génie civil.

Fin d'année, ce sera au tour des ingénieurs et, en 2022, des employés.

Une entreprise qui bouge donc et qui ne cesse d'engager...

Laurence BRIQUET

Une entreprise qui bouge et qui ne cesse d'engager...

La SWDE cherche à engager des bacheliers en électromécanique ou en automation.

”

Et si votre ENGAGEMENT

... faisait toute la différence ?

Choisir la SWDE, c'est donner un sens à sa carrière



LA SWDE ORGANISE DES CONCOURS DE RECRUTEMENT :

- > Surveillant de marchés (CESS)
- > Conseiller en prévention (Master)
- > Analyste hydraulique de télégestion (Bachelier)



“ Notre mission ”

répondre aux enjeux de l'eau potable en Wallonie

Pour plus d'informations : www.swde.be/fr/emploi

cebeo

A Sonepar Company

Cebeo est une entreprise, leader du marché belge, spécialisée dans la distribution de matériel électrique, solutions et services associés aux installateurs professionnels et aux entreprises. Nous accompagnons nos clients sur différents marchés dans tout le pays.

En tant que grossiste, Cebeo distribue du matériel d'installation électrotechnique, de l'éclairage, des câbles, des solutions pour l'automatisation résidentielle et d'immeubles, des solutions d'HVAC et des systèmes d'énergie renouvelable ainsi que de l'électroménager.

Cebeo fait partie du groupe français international Sonepar, leader de marché mondial dans la distribution de matériel électrotechnique (www.sonepar.com).

Voulez-vous devenir l'un(e) de nos spécialistes? Cebeo croit en vous et vous fournira la formation pour devenir l'un de ces spécialistes.

Nous sommes à la recherche de différents profils commerciaux dans la région du Brabant (Bruxelles/Brabant Flamand/Brabant Wallon) :

- **DES VENDEURS COMPTOIRS;**
- **UN SPÉCIALISTE INTERNE EN ÉCLAIRAGE POUR LE MARCHÉ RÉSIDENTIEL;**
- **UN SPÉCIALISTE EXTERNE EN ÉCLAIRAGE POUR LE MARCHÉ TERTIAIRE;**
- **DES ACCOUNT MANAGERS POUR LE MARCHÉ TERTIAIRE;**
- **UN SPÉCIALISTE INTERNE EN HVAC POUR LE MARCHÉ RÉSIDENTIEL;**
- **UN SPÉCIALISTE INTERNE HOME & BUILDING POUR LE MARCHÉ RÉSIDENTIEL;**
- **UN SPÉCIALISTE INTERNE EN OUTILLAGE INDUSTRIEL;**
- **UN SUPPORT INTERNE EN VENTES POUR LE MARCHÉ RÉSIDENTIEL.**

Retrouvez l'ensemble de nos offres sur <https://jobs.cebeo.be/fr/jobs> ou envoyez directement votre CV via myriam.jellouli@cebeo.be

Des formations qualifiées et qualifiantes pour le secteur technique

Depuis la création de Technicity.brussels, de plus en plus de moyens sont mis en place afin de donner une meilleure visibilité au secteur des métiers techniques. Gisèle Lamboray, directrice du pôle, explique comment privé et public s'unissent pour former les Bruxellois et Bruxelloises aux métiers techniques.



Technicity.brussels a développé une offre de formation très complète pour les chercheurs d'emploi allant de l'installateur électricien industriel jusqu'aux techniciens spéciales, en passant par le technicien de maintenance.

© D.R.

Technicity.brussels, un projet relativement récent, est le Pôle Formation Emploi-Industrie Technologique destiné aux chercheurs(es) d'emploi, aux entreprises, aux étudiant(e)s et aux enseignant(e)s.

Issu d'une volonté des partenaires sociaux du secteur de l'industrie technologique, le pôle formation emploi voit le jour en 2019.

Les partenaires sociaux souhaitent une vitrine technologique qui permette à tout public de s'intéresser aux métiers de l'industrie et aux métiers techniques

Depuis de nombreuses années déjà, les partenaires sociaux souhaitent une vitrine technologique qui permette à tout public de s'intéresser aux métiers de l'industrie et aux métiers techniques. Quelque chose

apprenants.

En même temps que la construction des locaux, l'ASBL Technicity pôle formation emploi voit le jour.

Ici collaborent les différents partenaires : Agoria, MWB, CSC, Bruxelles Formation, Actiris et le VDAB Bruxelles. Pour Gisèle Lamboray, directrice du pôle, le partenariat est important dans ce projet : un exemple « L'atelier dédié aux ascenseurs est souvent qualifié par nos visiteurs comme étant unique.

Nous avons une immense structure de 12 m de hauteur dans laquelle on a placé 7 ascenseurs de différentes marques, grandeur réelle. C'est un partenariat avec des entreprises de ces secteurs-là qui ont aidé à la mise en place de nos infrastructures. »

Dans un contexte de forte demande dans le domaine des métiers liés à la maintenance, Technicity.brussels a développé une offre de formation très complète pour les chercheurs(es) d'emploi allant de l'installateur(trice) Electricien(ne) Industriel (le) jusqu'aux techniques spéciales en passant par le (la)technicien(ne) de maintenance. Par techniques spécifiques, nous avons les technicien(ne)s ascensoristes, les technicien(ne)s frigoristes, les technicien(ne)s en climatisation et les technicien(ne)s automaticien(ne)s.

Parallèlement à la filière maintenance, la filière de formation en construction soudée intéresse également le secteur. Les formations répondent ainsi à des besoins d'emploi et de maintien de l'emploi importants : « La mise à l'emploi est alors très bonne. Dans certains domaines, comme les ascenseurs, c'est 100% à l'emploi, de même pour les frigoristes. Dans le domaine des soudeurs(es), nous sommes autour de 80% de mise à l'emploi.



Gisèle Lamboray,
directrice de Technicity.brussels © D.R.

Selon Actiris, le nombre d'offres d'emploi est actuellement en augmentation. On voit que les offres d'emploi se développent et les entreprises se manifestent en matière de formation, nous travaillons en permanence à l'enrichissement de notre catalogue », souligne la directrice.

Si l'on veut faire des formations de qualité qui répondent au besoin du secteur, un contact avec le secteur est essentiel. C'est ce qu'on appelle une veille sectorielle ou technologique

Décliné en trois volets d'activités :

- Le premier comprend l'activité formation et validation des compétences destinée aux chercheurs(es) d'emploi, aux travailleurs(es) (technicien(ne)s envoyé(e)s par leurs employeurs pour se qualifier, se perfectionner et se certifier) et aux animations pour écoles (secondaires, professionnelles, de promotion sociale ou d'enseignement supérieur).
- Le second est le volet emploi.

La mise à l'emploi est alors très bonne.

Dans certains domaines, comme les ascenseurs, c'est 100% à l'emploi, de même pour les frigoristes.

”

Dans ce cas, c'est Actiris qui se charge d'accompagner les personnes réalisant une formation chez Technicity.brussels dans l'étape préparatoire de recherche d'emploi (préparer un CV, un entretien d'embauche, etc.) et fait un lien entre les entreprises qui cherchent du personnel et les chercheur(es) d'emploi.

- Enfin, le troisième volet prend en compte le contact avec le secteur, le monde de l'entreprise.

Pour la directrice de Technicity.brussels : « Si nous voulons faire des formations de qualité qui répondent au besoin du secteur, un contact avec le secteur est essentiel. C'est ce qu'on appelle une veille sectorielle ou technologique.

À travers des contacts, des réunions, des visites, de petits groupes de travail, nous maintenons ce lien important avec les entreprises pour savoir très concrètement si elles ont un besoin particulier. »

De nouvelles formations pour les chercheur(es) d'emplois sont alors créés.

Mélina Margaritis

20009310



**Technicity
.brussels**

Pôle Formation Emploi
Industrie Technologique
Pool Opleiding Werk
Technologische Industrie

**Technicity.brussels
votre nouveau
partenaire en
matière de formation
technique et
professionnelle**

Découvrez notre offre de formation sur www.technicity.brussels

Allée de la Recherche 26, 1070 Bruxelles - info@technicity.brussels - 02 435 14 00

Technicity.brussels est une initiative de



avec le soutien de

20009335



**Secrétaire communal
à la Ville de Bruxelles**

*L'employeur qui écrit
votre nom en capitales.*

A la tête de l'une des plus grandes administrations locales du pays, vous (H/F/X) occupez le plus haut poste au sein de l'administration de la Ville. Vous mettez en pratique les décisions politiques et organisez un service de qualité au public.

Vous veillez à accompagner les instances politiques afin d'optimiser les processus décisionnels et vous êtes garant de la conformité juridique des décisions.

Promouvoir l'image de la Ville, assurer une communication qualitative, veiller à la culture d'entreprise et accompagner le changement seront les fers de lance de votre mission.

Cette fonction est soumise à des conditions d'embauche particulières : de nationalité belge, titulaire d'un master ou équivalent, vous êtes en possession du certificat linguistique du Selor (article 11 ou équivalent). Vous avez une expérience de minimum 10 ans dans le middle ou haut management et le fonctionnement du secteur public vous est familier.

Merci de vous rendre sur le site jobs.bruxelles.be pour accéder à l'offre d'emploi complète ainsi qu'aux missions et conditions détaillées de ce poste. Date limite de soumission des candidatures : **le 26 novembre 2021.**



Vous cherchez un job ? Pensez au TEC, une société tournée vers l'avenir !

Partout, en Wallonie, des fonctions (électriciens, mécaniciens...) sont à pourvoir dans un métier durable avec des formations continues.

À chaque coin de rue, près de chaque école ou entreprise, le TEC transporte des millions de voyageurs en toute sécurité. Ces silhouettes « jaunes » ne peuvent rouler sans une équipe de conducteurs/trices et de techniciens/nes très compétents/es à son chevet. Cette année, 400 chauffeurs seront engagés au TEC ainsi que de nombreux autres profils : ingénieurs, mécaniciens... Ces métiers sont en évolution constante pour suivre au mieux les techniques innovantes comme les bus hybrides, tram, métro (à Charleroi)....

De Tournai à Eupen en passant par Arlon, il est possible de travailler près de chez soi à un métier durable, en équipe et dans la convivialité, et de contribuer ainsi à la mobilité de demain

Techniques variées et de pointe
Sur l'ensemble de la Région, 5.200 collaborateurs (3.300 conducteurs, 800 ouvriers des services techniques et 1.100 employés) se lèvent tous les matins pour offrir une mobilité accessible à leurs concitoyens, comme l'explique Ninon Gerlache, responsable du recrutement au TEC : « Dans



Ninon Gerlache, Responsable du recrutement au TEC © D.R.

Nous avons 120 métiers au total. Nous possédons encore des métiers inattendus pour la plupart des utilisateurs de bus, comme des menuisiers, des peintres, des garnisseurs...



nos garages, nos équipes utilisent des techniques variées et de pointe. Nous avons 120 métiers au total. Nous possédons encore des métiers inattendus pour la plupart des utilisateurs de bus, comme des menuisiers, des peintres, des garnisseurs... » Pour le moment, le TEC recherche des fonctions spécifiques telles que des mécaniciens orientés poids lourd et des électriciens industriels. Tout au long de l'année, ce sont plusieurs centaines de fonctions qui sont ouvertes sur le site letec.be : « Nous sommes un employeur important en

Wallonie sur différents sites, de Tournai à Eupen en passant par Arlon. Il est possible de travailler près de chez soi à un métier durable, en équipe et dans la convivialité, et de contribuer ainsi à la mobilité de demain », ajoute Ninon Gerlache. L'un des grands atouts d'un travail au TEC est sans conteste la formation continue. « Nous permettons l'acquisition de nouvelles compétences dans un secteur d'avenir avec la mobilité durable. Cela offre la possibilité d'y mener une carrière en ne faisant pas toute sa vie le même métier. La mobilité interne est réelle », conclut la responsable du recrutement au TEC.

Réparer le bus

De son côté, Marc Wathelet, directeur technique de la Direction Brabant wallon du TEC, rappelle l'importance de chaque fonction dans l'entretien d'un bus avant qu'il ne prenne la route : « Les préparateurs, par exemple, font le préchauffage des



Marc Wathelet, directeur technique de la Direction Brabant wallon du TEC. © D.R.

Il faut rappeler l'importance de chaque fonction dans l'entretien d'un bus avant qu'il ne prenne la route



Sur l'ensemble de la région, 5.200 collaborateurs se lèvent tous les matins pour offrir une mobilité accessible à leurs concitoyens.

© D.R.

bus en hiver, le plein de gasoil, surveillent le niveau de l'eau, des huiles pour permettre que le véhicule parte en bon état de fonctionnement pour les conducteurs et les voyageurs. Ils effectuent aussi de la maintenance de premier niveau (essuie-glace, rétroviseur...). On cherche aussi des nettoyeurs qui entretiennent tant l'intérieur que l'extérieur des véhicules. Pour l'instant, nous avons des nettoyeurs spécifiques "covid" avec la pandémie évidemment. Nous recrutons aussi des carrossiers qui sont chargés de la tôlerie, de la soudure, de la réparation de flancs de véhicule ou de face avant ou encore du redressement de carrosserie. Ils font aussi de la préparation et de la mise en peinture. »

Le TEC possède aussi des formations spécifiques à la suite de l'arrivée de nouveaux véhicules pour des maintenances particulières

De leur côté, des électroniciens s'occupent du matériel embarqué comme les valideurs, les girouettes embarquées qui donnent des messages aux voyageurs à l'intérieur et à l'extérieur, l'ordinateur de bord pour le chauffeur...

Le TEC possède aussi des formations spécifiques à la suite de l'arrivée de nouveaux véhicules pour des maintenances particulières. « Nous avons même des formations très particulières pour la recherche de panne », ajoute Marc Wathelet.

Comme on peut le voir, le TEC est une véritable société de services au profit de la collectivité et des générations futures.

Vincent Liévin

LE TEC RECRUTE

DES PROFILS TECHNIQUES

DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES D'EMPLOI SUR LETEC.BE/JOBS

L'OTW RECRUTE UN DIRECTEUR D'ENTITÉ TERRITORIALE POUR CHARLEROI (H/F/X)

CDI - TEMPS PLEIN - CHARLEROI

EN QUELQUES MOTS

- Diriger l'entité territoriale de Charleroi
- Négocier et communiquer avec l'interne et l'externe
- Assurer la gestion de l'entité territoriale

VOS CHALLENGES

En tant que Directeur territorial et rapportant à l'Administrateur général de l'Opérateur de Transport de Wallonie (OTW), vous gérez l'entité de Charleroi qui compte 1150 membres du personnel. L'objectif de votre fonction est de contribuer à la réalisation des objectifs de l'OTW par leur traduction locale et, plus généralement, de participer au développement du transport public en Wallonie.

VOS MISSIONS

Vous êtes chargé de/d' :

- définir et diriger la mise en oeuvre de la stratégie de l'OTW au niveau de votre entité.
- participer à la prise de décision de l'équipe de direction de l'OTW.
- veiller à ce que les décisions collégiales concernant la stratégie ou le développement de l'entreprise ou la mise en place de politiques et dispositifs communs soient appliqués au sein de votre entité.
- assurer la gestion quotidienne et contribuer à la régulation des relations sociales.
- personnifier les valeurs de l'entreprise et ses principes de gestion et contribuer activement au climat de travail.

VOTRE PROFIL

- Titulaire d'un master, ou justifiant d'une expérience équivalente.
- Vous possédez une expérience d'au moins 15 ans dont 5 dans un poste à responsabilité et incluant la pratique des négociations sociales.
- Doté d'excellentes capacités de gestion, vous êtes à même d'assurer le leadership de votre entreprise.
- Vous démontrez de bonnes aptitudes à la négociation et à la communication.
- Vous justifiez de bonnes connaissances en gestion opérationnelle, et notamment sur le plan financier et en matière de gestion des ressources humaines.

ÉTAPES DE RECRUTEMENT

- 01 Répondez à l'offre
- 02 Candidature retenue / Assessment
- 03 Entretien devant jury
- 04 Si vous êtes retenu, vous obtenez le poste.

INTÉRESSÉ(E) ?

Transmettez votre dossier de candidature comprenant une lettre de motivation, un curriculum vitae détaillé et la copie de vos diplômes pour le 15/11/21 à l'attention de Monsieur Vincent PEREMANS, Administrateur général de l'OTW, avenue Bovesse 96 - 5100 Jambes OU via notre site letec.be

Votre dossier de candidature doit être complet sous réserve de nullité.

LE TEC EN CHIFFRES...

- 157 MILLIONS** DE VOYAGEURS TRANSPORTÉS
- 118 MILLIONS** DE KM PARCOURUS
- 5 100** COLLABORATEURS
- 781** LIGNES

TEC

Vous êtes un acteur de l'emploi ou de la formation ?

SEMINE
DE L'EMPLOI
ET DE LA FORMATION
By Références

Du **22 au 26 novembre**, la semaine de l'emploi et de la formation, c'est un projet sociétal et un rendez-vous annuel pour les acteurs du **marché de l'emploi** !

L'occasion de réfléchir ensemble (candidats et entreprises) aux thématiques liées à la carrière et de donner de la visibilité aux initiatives et acteurs qui façonneront l'emploi de demain.

En partenariat avec



Envie de participer à cette action incontournable du marché de l'emploi et de la formation ?
Contactez notre équipe au 02 225 56 45 ou hello@referenc.es.be

Pensez aussi à demain



Vous êtes doué(e) en technique et passionné(e) par l'innovation ? Vous avez alors parfaitement votre place chez les Top Employers belges. Ceux-ci investissent dans votre développement personnel, considèrent souvent les profils techniques comme un groupe cible spécifique dans leur politique du personnel et mettent des initiatives spéciales en place pour vous !

Plan d'intégration

Apprentissage

Évolution

VOTRE ENTRÉE EN SERVICE DANS L'ORGANISATION

71 % des Top Employers belges ont l'habitude d'établir un plan d'intégration personnalisé. Vous apprenez ainsi à mieux connaître l'organisation mais aussi le contenu pratique de votre fonction et, par exemple, les consignes de sécurité.

VOTRE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

97 % des Top Employers belges disposent d'un environnement d'apprentissage numérique avec des formations en ligne que vous suivez où et quand bon vous semble et depuis l'appareil de votre choix. Mais hors ligne aussi, des infrastructures de formation (avec simulateurs) sont mises en place pour vous permettre de perfectionner vos compétences.

VOTRE CARRIÈRE

Vous voulez bien entendu avoir la possibilité d'évoluer à un moment donné. **80 %** des Top Employers belges offrent des opportunités d'évolution de carrière à tous les groupes de fonctions au sein de l'entreprise. Et cela ne signifie pas seulement monter en grade ; vous pouvez aussi évoluer vers d'autres départements et élargir ainsi vos connaissances.

73 entreprises belges ont obtenu la certification Top Employers

En 2021, 1 691 entreprises ont obtenu la certification Top Employers à travers le monde.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :
@TEBelgium | [in](https://www.linkedin.com/company/top-employers-belgium/) Top Employers België/Belgique



Un job dans les métiers techniques ? Rendez-vous le 10 novembre.

Références leader et pionnier pour soutenir la recherche d'emploi et de formation a lancé les premiers salons virtuels il y a quelques mois. Par régions mais aussi par secteur d'activité en fonction des besoins des entreprises, mais aussi des candidats/es. Ce 10 novembre, ce sont les métiers techniques qui seront à l'honneur. L'occasion de postuler à de nombreuses offres d'emploi.



Plusieurs entreprises du secteur privé ou public seront présentes pour vous rencontrer sur rendez-vous (liste complète disponible sur la plateforme d'inscription www.talentum.jobs). © DR.

Avec la reprise économique et les plans de relance, le marché de l'emploi est en pleine ébullition !

Plus que jamais les besoins en talents dans les métiers techniques se font ressentir.

Une pénurie toujours bien présente et renforcée par la reprise économique et les besoins liés aux différents plans de relance. Les inondations récentes n'ont fait qu'amplifier cette tendance.

Les entreprises se les arrachent depuis des années et pour cause : les profils techniques figurent depuis longtemps parmi les métiers en pénurie sur le marché de l'emploi. Elles cherchent à se différencier et plus que jamais à se démarquer pour

attirer ou garder ces profils.

Ce mercredi 10 novembre, plusieurs entreprises du secteur privé ou public seront présentes pour vous rencontrer sur rendez-vous (liste complète disponible sur la plateforme d'inscription www.talentum.jobs). Il y en a certainement une près de chez vous car elles sont actives dans différentes régions en Wallonie et à Bruxelles.

Des salons qui ont fait leurs preuves

Accessible via PC, smartphone et tablette, la plateforme des salons virtuels utilisée par Références donne la possibilité aux candidats/es de visiter des stands, comme en

présentiel, avec des recruteurs/euses à votre disposition derrière leurs ordinateurs pour répondre à toutes

L'essence même d'un salon, c'est l'opportunité de se voir, d'échanger, de faire une bonne première impression, de convaincre

les questions que vous vous posez sur l'entreprise, les offres d'emploi, les opportunités de carrière. Vous pourrez prendre directement des rendez-vous avec ces recruteurs/euses ! Il suffira de faire une demande dans leur agenda pour avoir

l'opportunité de discuter pendant 15 minutes avec ceux-ci et celles-ci, peut-être un futur employeur.

L'essence même d'un salon, c'est l'opportunité de se voir, d'échanger, de faire une bonne première impression, de convaincre.

Prise de rendez-vous et correspondance avec les offres d'emploi

En quelques clics, il est possible de visualiser les jobs disponibles, de « se balader » dans les halls du salon, de surfer de stand en stand. Surtout, il est très facile d'entrer en contact avec les décideurs/euses des ressources humaines des entreprises présentes. C'est une chance pour chacun de se

présenter, de faire valoir ses compétences, de discuter de ses envies de carrière. Les rencontres se font par rendez-vous en visioconférence. Il est donc nécessaire de se préparer à ce salon virtuel comme si c'était un salon en présentiel.

Il est désormais possible de remplir une série de compétences, ce qui permettra d'identifier la compatibilité avec les offres d'emploi

La plateforme vous permettra de partager vos informations personnelles, votre CV afin que les recruteurs remarquent votre candidature. Il est désormais possible de remplir une série de compétences, ce qui permettra d'identifier la compatibilité avec les offres d'emploi correspondantes. Voici donc une fonctionnalité qui offre plus de pertinence et une efficacité non négligeable !

Pour aider les candidats/es moins familiers avec ce concept digital, Références est là pour vous guider pas à pas. Pendant toute la durée du salon, des conseillers répondent à vos questions, vous orientent vers les recruteurs/euses, font en sorte que cette expérience soit bénéfique, facile et fluide pour tous.

Si vous êtes à la recherche d'un emploi ou si vous envisagez un changement de carrière, il ne reste plus qu'à vous inscrire maintenant et gratuitement !

Infos :

· Le 10 novembre de 14 à 18h

· Inscription gratuite via :

www.talentum.jobs

À VOS AGENDAS

SALON VIRTUEL : MERCREDI 10 NOVEMBRE DE 14 À 18 HEURES

MÉTIERS TECHNIQUES

Les entreprises se les arrachent depuis des années, et pour cause, les profils techniques figurent parmi les métiers en pénurie sur le marché de l'emploi. Le Covid-19 semble avoir légèrement édulcoré cette pénurie mais les entreprises continuent de se les arracher. Les formations ont un grand rôle à jouer car l'offre sur le marché de l'emploi est bien présente, aujourd'hui et demain.

Pour les entreprises, le travail est toujours aussi compliqué et nécessite plus que jamais de se démarquer pour attirer ou garder ces types de profil.

**Vous êtes issu du domaine technique ou passionné par ce secteur ?
Nous réalisons un salon virtuel ce 10/11 : SALON MÉTIERS TECHNIQUES
Infos et Inscription gratuite via www.talentum.jobs**

Ces sociétés participent :



Pour booster votre Employer Branding, vos recrutements ou vos formations...

Découvrez toutes nos solutions, contactez notre équipe au 02 225 56 45 ou hello@referenc.es

Références

